

INTÉRIORITÉ CITOYENNE EN HISTOIRES DE VIE

La portée politique de l'agir au cœur de l'intime

Du 2 au 4 octobre 2014 à l'Auberge-du-Lac-à-l'eau-claire, à St-Alexis-Des-Monts.

Le 21^{ième} symposium du Réseau québécois pour la pratique des histoires de vie (RQPHV) propose un espace-temps de réflexions, d'échanges et de rencontres, et invite les chercheurs, étudiants, praticiens et formateurs qui évoluent au sein des pratiques de recherche, de formation et d'intervention en lien avec les histoires de vie au Québec et ailleurs dans le monde.

Pour sa 21^{ième} édition, le comité organisateur souhaite ouvrir une réflexion collective autour de la portée politique du travail avec les histoires de vie. Nous sommes à l'ère de ce que Jean-François Lyotard (1979) a appelé « La fin des grands récits », dans ce monde radicalisé où s'effritent de plus en plus les solidarités au profit d'un individualisme exacerbé (Charles, 2007). Nous sommes les témoins d'une époque qui commande à chacun de s'inventer soi-même (Kaufmann, 2004) et d'initier par ses propres moyens les contours de sa liberté individuelle. Cette nouvelle invitation, porteuse de promesses d'être, a aussi ses écueils, dont le risque d'une intense « fatigue d'être soi » (Ehrenberg, 1998). Cet impératif individualiste, dans une société mondialisée, technocratique et « divertissante », conduit à une réelle conspiration d'une civilisation contre l'âme et l'esprit (Singer, 1996).

Ce double mouvement contemporain de repli sur soi et d'ouverture au monde n'implique pas nécessairement pour chacun de nous un accès à plus d'intériorité, ni n'offre spontanément un engagement politique réel. Au contraire, ce contexte les effrite peut-être tous les deux.

Et si le travail sur soi et sur son histoire de vie était aussi un travail sur une histoire collective et avait une réelle portée culturelle? Et si la rencontre intime avec ce qui fonde notre humanité, une fois réfléchie et ancrée dans une historicité, pouvait être une voie de passage vers plus de sens, plus de santé et plus de liberté dans nos vies individuelles et collectives? Et si le rapport à l'intériorité pouvait être citoyen, au sens où l'entend D'Ansembourg (2014)?

Les histoires de vie en formation, en intervention et en recherche proposent des voies de passage multiformes qui invitent les personnes et les groupes à se raconter leur histoire pour se l'approprier, pour y débusquer les conditionnements sociaux qui empêchent l'expression pleine des singularités, mais également pour y déceler les parts de vie en jachère... On se raconte aussi son histoire pour lui conférer un sens nouveau, pour la réinventer, s'en émanciper, pour se mettre en scène autrement et surtout pour nous offrir la chance d'ouvrir, voire de convertir nos regards (Bertrand, 2005) sur nous-mêmes, les autres et le monde. Le travail avec les histoires de vie, en nous permettant de nous inscrire dans nos liens avec les autres, propose également une manière innovante de penser et de vivre les rencontres et la compréhension intersubjective au cœur de la Cité.

Ceux qui œuvrent ainsi à s'offrir un futur radicalement neuf, ceux qui tentent de s'émanciper, de donner au monde le meilleur d'eux-mêmes, ne sont-ils pas en train non seulement de s'édifier eux-mêmes, mais d'édifier le monde, de participer à la transformation du visage social, de nos institutions? La révolution collective ne passe-t-elle pas en premier lieu par cette révolution

intérieure? L'intériorité habitée, revisitée et embrassée peut-elle être citoyenne? Peut-elle être agissante dans la Cité? À quelles conditions?

Plus encore, l'engagement citoyen peut-il réellement faire l'économie d'un engagement à soi, d'un retour à soi, d'un « souci de soi » et d'une « pratique de soi » (Foucault, 2001), telles que les prônait Socrate?

Quels seraient les liens, donc, entre l'intime et le politique? À quels critères et dans quelles conditions une action sur soi et sur nos manières d'être ensemble aurait-elle une portée politique et citoyenne? Comment les histoires de vie peuvent-elles nous aider à mettre au monde cette intériorité citoyenne?

C'est cet ensemble de questions, d'interrogations et de propositions que nous souhaitons ouvrir dans le cadre du 21^{ème} Symposium du RQPHV. Nous vous invitons donc à venir y réfléchir avec nous, dans l'espoir que nos idées, parcours et pratiques partagées puissent se féconder et ainsi nous offrir des perspectives inédites.

Le Comité organisateur



XXI^{ème} Symposium du RQPHV

INTÉRIORITÉ CITOYENNE EN HISTOIRES DE VIE

La portée politique de l'agir au cœur de l'intime

Du 2 au 4 octobre 2014 à l'Auberge-du-Lac-à-l'eau-claire, à St-Alexis-Des-Monts.

HÉBERGEMENT ET REPAS

Deux nuitées, petits déjeuners, repas du midi et du soir en table d'hôte, accès aux sentiers pédestres et à l'espace Santé (piscine, salle d'entraînement, spa, bains vapeurs et sauna).

En occupation simple : 442,20\$ (+ taxes)

En occupation double : 297,20\$ (+ taxes)

Pour réserver : <http://www.lacaleauclair.com/>

Vous devez spécifier que vous vous inscrivez dans le cadre du 21^{ème} Symposium du RQPHV.

Les prix pour l'inscription au Symposium vous seront communiqués sous peu; ils s'apparenteront aux prix des années précédentes.

Le programme sera diffusé dans les meilleurs délais.

